

Une nouvelle association est née au Bec-Hellouin en mai 2022

Son nom : « À l'école du Bec »

régie par la loi du 1^{er} juillet 1901

adresse : 2 rue Dom Grammont, 27800 LE BEC-HELLOUIN

CONTACT : pascalle.glaizot6@orange.fr

INFORMATION PRESSE

Éric DESPREZ : 06 07 49 18 25

Pierrette CROUZET : 06 88 06 83 76

« À l'école du Bec » s'inscrit dans le droit fil de l'école réputée dans toute l'Europe et qu'avaient fondée, il y a plus de mille ans, les moines Herluin, Lanfranc et Anselme au Bec- Hellouin. "Se mettre à l'école du Bec" c'est associer le village et l'abbaye du Bec-Hellouin pour des concerts, conférences, rencontres, expositions qui s'adressent à tous, croyants ou non-croyants, en les animant de « sages » échanges et débats qui questionnent notre monde selon le principe de la *disputatio* médiévale

Son logo



Deux lignes à la dynamique opposée se répondent et se complètent révélant l'espace sacré de la mandorle.

Le logo évoque aussi bien la *disputatio*/controverse médiévale que la prière inscrite dans le mur de l'église abbatiale du Bec : *ut omnes unum sint* (afin que tous soient un) (Évangile de Jean 17, 21).

Ut unum sint est le titre de l'encyclique du pape Jean-Paul II publiée le 25 mai 1995 qui traite des relations de l'Église catholique romaine avec l'Église orthodoxe et les autres communautés chrétiennes et est devenue une des bases du dialogue œcuménique.

Création : Philippe Jegou.

Ses membres

Bureau de l'association À l'école du Bec

Président : M. Thierry GLAIZOT

Vice-Président : M. Claude MICHON

Trésorier : M. Daniel MICHEL

Trésorier adjoint : Jean-Paul VITTECOQ

Secrétaire : Mme Pascale GLAIZOT

Secrétaire adjointe : Mme Pierrette CROUZET

Autres membres fondateurs

M. Éric DESPREZ, M. Philippe JEGOU, Mme Marielle MICHEL M. Claude MICHON, Mme Véronique GAZEAU

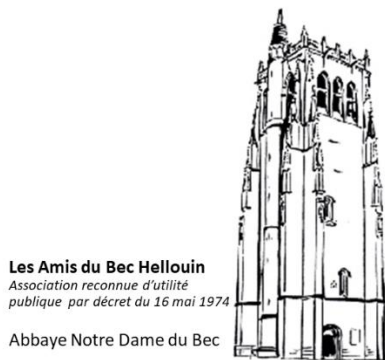
Partenaires

Se mettre à l'école du Bec c'est aussi mettre ses pas dans ceux de tous les hommes et femmes de bonne volonté qui, de longue date, agissent déjà sur place dans le cadre d'associations bien vivantes, et sans les concurrencer.

- **L'association Les Amis du Bec-Hellouin**, reconnue d'utilité publique et affectataire du Domaine public de l'abbaye du Bec Hellouin, contribue depuis 1959, avec l'aide des pouvoirs publics, à la restauration et à la mise en valeur du patrimoine architectural, culturel et intellectuel de l'Abbaye Notre Dame du Bec. Elle héberge et soutient la Communauté Benedictine implantée à l'abbaye depuis 1948.

- **La Mairie du Bec-Hellouin** soutient de nombreuses manifestations culturelles tout au long de l'année dans le village qui bénéficie du label « *Plus beaux villages de France* », et attire de nombreux visiteurs.

- **L'Association Mon Village** créée en 1950, anime, avec l'équipe municipale, le village (foire-à-tout, festivals aquarelle, concerts en l'Eglise Saint André, etc.) en proposant de multiples activités et services aux habitants du Bec (bénévoles, commerçants, édiles...) chacun à leur manière faisant vivre « l'esprit du Bec ».



Le Bec-Hellouin : bien connu des habitants de l'Eure, **c'est un monument historique** exceptionnel attirant des visiteurs du monde entier, au creux d'une vallée classée Natura 2000 : **l'abbaye fondée au XIe siècle par le chevalier Herluin** abrite la communauté de moines bénédictins de la Congrégation de Mont-Olivet (Toscane) qui a restauré la vie monastique au Bec-Hellouin en 1948 ; une communauté attentive à l'œcuménisme (en particulier avec le monde anglican), au dialogue interreligieux et à l'écologie intégrale. Elle est liée au monastère des sœurs de Sainte-Françoise-Romaine situé à 4,5 km, à Saint-Martin du Parc. **Le Bec-Hellouin c'est un village** qui bénéficie du label « *Plus beaux villages de France* », et qui attire de nombreux visiteurs (foire-à-tout, festivals aquarelle, concerts en l'Eglise Saint André, etc.).

PREMIER ÉVÈNEMENT

organisé par l'association À l'école du Bec

Au Bec-Hellouin
En l'église Saint-André
place Mathilde



Samedi 4 juin 2022 18 h

Autour du Fils prodigue



Retour de l'enfant prodigue, Giovanni Francesco Barbieri, 1591-1666,
copie par Stefano Casabona 1801-1900, conservée au musée des Augustins, Toulouse

Une **disputatio** entre des élèves du lycée Saint-Anselme (Bernay)

Peut-on tout pardonner ?

Un **opéra** en un acte de Claude Debussy

L'enfant prodigue

Hors-d'œuvre musical : grands airs d'opéras italiens (Puccini, Verdi)

Daniel Galvez-Vallejo et Édouard Billaud (ténors) Amélie Halary et Vanessa Boulard (soprani) Armelle Mathis (piano)

Prix des places, hors réduction : 10 €

Information : 06 14 20 12 22

Réservation : Office de tourisme

Un thème : l'Enfant prodigue

L'association "À l'école du Bec" a choisi pour son premier évènement la parabole du Fils prodigue. (Elle est également appelée parabole du Fils perdu ou de l'Enfant prodigue ; et quelquefois le Père miséricordieux, ou le Fils retrouvé, ou parabole du Père et des deux fils.)

Cette parabole met en scène un fils qui revient, sans le sou, vivre auprès de ses parents après avoir mené une vie de désordre et dilapidé l'héritage qu'il avait réclamé. À sa surprise, il est accueilli chaleureusement par son père, ce qui provoque la jalousie de son frère aîné.

La parabole de l'Enfant prodigue (texte intégral)

Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : "Père, donne-moi la part de fortune qui me revient." Et le père leur partagea ses biens. Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu'il avait, et partit pour un pays lointain où il dilapida sa fortune en menant une vie de désordre. Il avait tout dépensé, quand une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin.

Il alla s'engager auprès d'un habitant de ce pays, qui l'envoya dans ses champs garder les porcs. Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait rien. Alors il rentra en lui-même et se dit : "Combien d'ouvriers de mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Traite-moi comme l'un de tes ouvriers."

Il se leva et s'en alla vers son père. Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers. Le fils lui dit : "Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils." Mais le père dit à ses serviteurs : "Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds, allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé." Et ils commencèrent à festoyer.

Or le fils aîné était aux champs. Quand il revint et fut près de la maison, il entendit la musique et les danses. Appelant un des serviteurs, il s'informa de ce qui se passait. Celui-ci répondit : "Ton frère est arrivé, et ton père a tué le veau gras, parce qu'il a retrouvé ton frère en bonne santé." Alors le fils aîné se mit en colère, et il refusait d'entrer. Son père sortit le supplier. Mais il répliqua à son père : "Il y a tant d'années que je suis à ton service sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis. Mais, quand ton fils que voilà est revenu après avoir dévoré ton bien avec des prostituées, tu as fait tuer pour lui le veau gras !" »

Le père répondit : "Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. Il fallait festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé !" »

Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc (chapitre 15, 11-32)

Texte de l'Association Épiscopale Liturgique pour les pays Francophones (AÉLF)

Disputatio / controverse

À partir d'une des nombreuses interrogations que soulève la parabole de l'Enfant prodigue, 2 équipes de 3 élèves de classe de première du lycée Saint-Anselme de Bernay, conduites par leur professeur de littérature Madame Rozenn Le Tortorec, se livreront à un débat mis en scène sur le modèle de la **disputatio** médiévale et répondent à la question toujours actuelle : **Peut-on tout pardonner ?**

La reprise de la technique de la *disputatio* est au cœur de la vocation de l'association À l'école du Bec. Les élèves s'exerceront à l'art de convaincre, de défendre un point de vue en s'exprimant les uns après les autres et toujours en reprenant l'argument controversé.

Au terme de la *disputatio*, un arbitrage sera exercé par le public présent pour désigner l'équipe gagnante, cet exercice devant bien entendu se faire dans le respect des opinions, la concorde et la bonne humeur...

Vendredi 13 mai, au lycée Saint-Anselme, on se prépare à la dispute !



De gauche à droite : la directrice du lycée Saint-Anselme (Bernay) Nathalie HAMEL, Père LAURENT, les élèves Kevin LE MÉE, Matthieu CHARLES, Emma QUETEL, Lise ISIDORE, Linda SAADOUN (Célia BOUDESSEUL absente). Au second plan : leur professeur de littérature Rozenn LE TORTOREC.

La disputatio a le vent en poupe !

La *disputatio* est une pratique permettant une controverse publique obéissant aux règles de bienséance, d'écoute mutuelle et d'argumentation de bonne foi, exercée par deux équipes chargées chacune de défendre des points de vue opposés. Un arbitrage est rendu à la fin de l'exercice.

Ce mode de débat était particulièrement en vigueur à l'époque médiévale, aux plus belles heures de l'école du Bec des XI^e et XII^e siècles lorsque Herluin, Lanfranc et Anselme étaient célèbres dans toute l'Europe occidentale.

À la Sorbonne à Paris, l'association Disputatio contemporaine

L'association *Disputatio contemporaine*, en partenariat avec la revue *Études*, s'inspire de la *disputatio* médiévale pour mettre en scène des débats philosophiques. **"À l'heure où le sens du débat disparaît, remplacé par l'invective, il est essentiel de retrouver la pratique de la controverse argumentée, pour que progresse une recherche collective de la vérité."**

<https://www.disputatio-contemporaine.org>

Le diocèse de Rouen organise des disputatio

<https://rouen.catholique.fr>

L'origine de la *disputatio*



"Disputatio entre étudiants juifs et chrétiens", gravure sur bois de Johann von Armsheim 1483, *Soncino Blaetter*, Berlin, 1929.

Le terme « dispute » a acquis dans sa version moderne le sens d'altercation. Pourtant, celle-ci n'est pas la signification du terme latin. Au Moyen-Âge, la *disputatio* consistait en un débat au cours duquel deux étudiants (un opposens et un respondens) recherchaient des arguments et contre-arguments en réponse à une question posée par leur maître. Il était attendu d'eux qu'ils construisent un raisonnement cohérent, en phase ou non avec leur opinion personnelle, et qu'ils écoutent et reconnaissent la pensée de l'autre malgré les différences.

"Dès l'origine, la *disputatio* a été à tout à la fois pédagogique et théâtrale. Elle engage tous les participants dans une même expérience collective inédite. Elle fait de ceux qui y assistent un public. La *Disputatio* s'affirme ici comme

contemporaine notamment grâce à un mélange des genres original, combinant plaisir et sérieux, le registre du discours philosophique et celui du spectacle."

La *disputatio* qui aura lieu le 4 juin prochain entend renouer, à quelque siècles de distance, avec la pratique des disputes universitaires et des controverses publiques qui enchantèrent le Moyen Âge.

Au Moyen Âge, la *disputatio* était la forme propre de l'enseignement et de la recherche universitaires. Elle consistait en un débat dialectique entre plusieurs interlocuteurs, en général devant un auditoire. Le jour où une *disputatio* devait se tenir, les cours étaient suspendus. Les bacheliers de la faculté ainsi que les étudiants du maître devaient y assister. Ce débat se déroulait en plusieurs étapes codifiées : le maître formulait la *questio*, un « opponens » présentait des objections, auquel un « respondens » était chargé d'opposer des contre-arguments. Une fois l'ensemble des arguments épuisés, le maître avançait une solution argumentée appelée la « *determinatio* ». Celle-ci pouvait être réfutée. Le maître concluait alors plusieurs jours plus tard par un *determinatio magistralis* qui donnait lieu à un rapport écrit (la *questio disputatio*).

Pour Pierre-Henri Tavoillot, président du Collège de philosophie, la "disputatio" en "pro" et "contra" médiévale serait un bon outil pour enseigner la morale laïque. Voir sa Tribune parue dans *le Monde* le 23 avril 2013

Opéra L'Enfant prodigue

en un acte de Claude Debussy pour piano et voix
livret : Édouard Guinand

LIA : Amélie Halary, soprano
SIMEON : Daniel Galvez-Vallejo, baryton
AZAEL : Édouard Billaud, ténor
Au piano : Armelle Mathis

Une scène lyrique (cantate) en trois parties que Claude Debussy composa pour piano et voix sur un texte d'Édouard Guinand. Dédiée à Ernest Guiraud, l'œuvre fut créée par la soprano Rose Caron (Lia), le ténor Ernest Van Dyck (Azaël) et le baryton Émile-Alexandre Taskin (Siméon) à l'Académie des beaux-arts à Paris le 27 juin 1884.

ARGUMENT

À l'aube, Lia (soprano) se plaint de l'absence d'Azaël (ténor), son fils prodigue, proscrit après avoir quitté la maison pour courir les plaisirs du monde. Siméon (baryton) est las de la voir penser constamment à Azaël. Après l'apparition et la danse de jeunes villageois, Azaël entre et retrouve sa mère avec joie. Elle presse Siméon de pardonner à son fils et de bien l'accueillir, ce qu'il fait en demandant une célébration et en louant Dieu.

Les artistes

Ténor : Daniel Galvez Vallejo - Édouard Billaud
Soprani : Amélie Halary - Vanessa Boulard
Piano : Armelle Mathis



Daniel Galvez-Vallejo ténor de l'Opéra de Paris. Débute par une tournée lyrique dans le Sud de l'Italie, il y interprète Rodolfo (La Bohème) Alfredo (La Traviata). Après sa participation remarquée à l'émission télévisée d'Ève Ruggieri « Musiques au cœur » sur France 2, il participe au Festival de Radio-France et de Montpellier, puis se produit sur les principales scènes lyriques françaises et internationales. Il marque de son empreinte vocale des rôles tels que Don José (Carmen), débuts dans le rôle à l'Opéra-Bastille, Hoffmann pour l'inauguration du Nouvel Opéra de Lyon, Samson, puis viennent les Faust de Berlioz et de Gounod encore à l'Opéra de Paris, Cavaradossi, Calaf, Pinkerton, le duc de Mantou-Rigoletto, Manrico – le Trouvère, Alfredo, Florestan, Turiddù..., sous la direction des plus grands chefs et metteurs en scène du moment. D'ici peu, il quittera Paris pour s'installer en Normandie.



Édouard Billaud ténor : suit l'enseignement de Daniel Gàlvez-Vallejo. En scène il a été *Azaël* (L'Enfant Prodigue – Debussy), *Barbe bleue* (Barbe bleue – Offenbach), *Ottavio* (Don Giovanni – Mozart), *Remendado* (Carmen – Bizet) ou encore *Nemorino* (Elisir d'amore- Donizetti). Il chante *Arlequin* (Paillasse – Leoncavallo) à l'Opéra de Nancy avec l'Orchestre national de Lorraine. En décembre prochain, il sera le ténor solo dans L'Oratorio de Noël de Camille Saint-Saens à l'église des Blancs-Manteaux (Paris) avec l'ensemble instrumental Ondes plurielles.



Amélie Halary soprano. Après un passé de sportive de haut niveau en danse sur glace, Amélie Halary poursuit des études de chant lyrique à la Haute École de Musique de Genève. Elle se produit dans de grandes salles, notamment en soliste au Victoria Victoria Hall de Genève avec l'Orchestre de chambre de Genève ou encore au Grand Théâtre de Genève dans l'opéra de Philippe Glass, *Einstein on the beach*.



Armelle Mathis pianiste cheffe de chant. Armelle Mathis obtient en juin 2018 un Master de Direction de chant au Conservatoire national supérieur de Paris dans la classe d'Erika Guiomar. Elle est cheffe de chant depuis 2019 à la maîtrise du Centre de musique baroque de Versailles. En juin 2021, elle est pianiste cheffe de chant à l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence.

Vanessa Boulard du Bec soprano : Diplômée CEM-DEM du Conservatoire de Rouen, se produit régulièrement en Normandie et plus particulièrement au Bec-Hellouin.

PROCHAIN ÉVÈNEMENT
organisé par l'association À l'école du Bec
au Bec-Hellouin
en l'abbaye, en l'église Saint-André et au village
le 24 septembre 2022

Autour d'Hildegarde de Bingen
conférences et chants médiévaux

une journée consacrée à Hildegarde de Bingen, dont la démarche spirituelle, musicale et les approches médicinales sont l'occasion d'interroger notre relation à la nature et à la création.

INFORMATION : Marielle MICHEL 06 14 20 12 22